Corneilla-la-Rivière (66) : En fuite, le berger islamiste se rebelle contre la police (Maj : il se rend)

20/04/2017 à 13h38



20/04/17

Sur les conseils de son avocat, Belkacem Khemiri, recherché par la justice, a décidé de se rendre, ce mercredi, à Perpignan. Le berger de Corneilla-la-Rivière devait être entendu par le juge des libertés et de la détention, dans l'après midi.

18/04/17

En fuite, les bergers de Corneilla se rebellent contre la police

Le feuilleton de Corneilla-la-Rivière, débuté le 10 mai dernier par une violente altercation entre une famille de bergers et leurs voisins, a connu un nouvel épisode ce lundi de Pâques.

Des policiers en patrouille ont soudain aperçu une femme, le visage entièrement voilé, sortir en courant du commissariat et

monter à la hâte dans un véhicule dont le conducteur a démarré en trombe, se dissimulant le visage avec les mains. Au vu de ces comportements suspects, les forces de l'ordre décident de suivre la voiture qui accélère, prend tous les risques, grille des feux tricolores, roule à contresens, emprunte des sens interdits… de l'avenue de Prades en passant par Saint-Assiscle jusqu'aux cités Vernet-Salanque et Diaz.

Là, le duo harangue les passants par les portières afin qu'ils couvrent sa fuite. Le véhicule de police essuie ainsi des jets de cailloux, chaises, conteneurs poubelle et objets divers tandis que le chauffard percute une voiture de police puis heurte violemment celle d'un particulier avant de s'immobiliser. L'homme est clairement identifié comme étant le berger de Corneilla, actuellement recherché pour violation de son contrôle judiciaire.

À ses côtés, l'épouse (libérée voilà une dizaine de jours, elle était venue pointer à l'hôtel de police) qui aurait prêté main-forte à son conjoint au moment où il se serait vivement débattu. Elle se serait interposée en insultant, poussant et griffant les policiers. Lesquels étaient rapidement encerclés par une centaine de personnes. Malgré les renforts appelés sur zone et au vu de la foule hostile, les forces de l'ordre ont dû se replier et le couple a réussi à s'échapper.

(…) L'Indépendant

24/03/2017

Près d'un an après l'agression le 20 mai 2015 d'un couple de voisins par un berger de Corneilla-la-Rivière et sa famille pour un différend portant sur un canal d'arrosage, la tension n'est pas retombée dans le village. Au contraire… Assez pour que le député de la circonscription Robert Olive et le maire

de la commune, Gislène Beltran-Charre, sortent désormais du silence pour “*appeler au calme*“. “*Par peur que cela tourne mal*“.

Le déclencheur : “*des propos diffamatoires et de fausses informations diffusées sur les réseaux sociaux visant à inciter à la haine et à troubler l’ordre public*” qui ont provoqué une avalanche de textos, mails, ou coups de fils interrogatifs ou accusateurs sur la mairie.

“*La population subit des provocations quotidiennement sans céder à la surenchère. Il y a un gouffre entre ce qui se dit sur internet et la réalité du terrain. On nous accuse de racisme, d’islamophobie, de ne pas respecter les lois de la République, on nous réclame de libérer la bergère… il y a des juges pour cela. Tout ce que l’on a fait était dans le respect de la loi et on voudrait que tout le monde fasse de même*“, déplore la mairesse qui a engagé une réflexion pour trouver des solutions. […]

“*Un maire n’a pas tous ces pouvoirs qu’on lui impute. Il n’a pas la responsabilité des règles de droit, renchérit le parlementaire. Je sais qu’aujourd’hui cette situation peut dégénérer et dans ce moment très compliqué de campagne électorale, on peut utiliser cette histoire pour attiser le racisme et montrer du doigt la communauté maghrébine. Il y a des relents qui ne sentent pas bons. Il y a un climat malsain, des deux côtés, et il faut se calmer en attendant que la justice passe. Je suis inquiet car il suffirait d’une étincelle pour que tout dégénère. Corneilla-la-Rivière est un village tranquille qui ne mérite pas ça.*“

Un groupe d’habitants “concernés” a aussi décidé de s’exprimer par communiqué : “*Depuis le 20 mai 2016, notre village et ses habitants sont la cible de propos diffamants. Nous sommes traités de fachos, racistes et d’islamophobes. Il est temps de*

faire entendre la voix des habitants de Corneilla-la-Rivière qui ont la douloureuse sensation d'être pris en otage, indignés par les propos tenus par les représentants du CRI (coordination contre le racisme et l'islamophobie ndlr), et par la mauvaise presse faite à leur commune. Notre village n'est pas un repaire de fachos, ni d'irréductibles racistes. Nous aspirons seulement à vivre et travailler en paix dans la commune où nous avons choisi de faire grandir nos enfants. Personne n'a jamais empêché quiconque de s'installer, vivre ou travailler sans considération d'origine ou de croyance réelle ou supposée. Notre seule exigence, c'est le respect. Le respect des autres, des lois et des règlements, de notre tranquillité, de nos différences et le respect dans l'espace public de nos valeurs Républicaines."

Midi Libre

Merci à **Lilib**

11/03/2017

Pour mémoire, le 20 mai dernier, une bagarre avait éclaté entre le couple de bergers et ses voisins, propriétaires d'un centre équestre. Louisa Calatayud avait été arrêtée le lendemain et écrouée durant un mois. Son mari, qui s'était constitué prisonnier quelques jours plus tard, a pour sa part été incarcéré durant plus de trois mois. Aujourd'hui, le couple est à nouveau en liberté.

Placés sous contrôle judiciaire dans l'attente du procès, les bergers ne sont pas autorisés à se rendre à Corneilla-la-Rivière. Cependant, hier jeudi, Louisa Calatayud, qui réside actuellement à Perpignan, a décidé de braver l'interdiction. […]

Midi Libre

Merci à **Lilib**

25/02/2017

Rassemblement soutien aux bergers de Corneilla victime de la Hogra